

La posture enseignante au défi de l'EDD

En s'intéressant à la posture enseignante en EDD, éducation21 jette un regard renouvelé sur les défis du métier. Offrir des solutions pragmatiques pour soutenir les enseignant·es dans leur pratique est primordial.



Les enseignant·es endossent un rôle clé dans la société actuelle et en vue du monde de demain. Derrière cette évidence se cache un fait important: dans leur quotidien, ils-elles sont amené·es à composer avec des injonctions politiques, sociales et des prescriptions qui sont traversées de tensions. Ces tensions percolent leur activité professionnelle et influencent leur posture en classe. Face à ce constat général, qu'en est-il de l'EDD – comment les tensions spécifiques qui la traversent s'expriment-elles dans la posture enseignante en EDD?

Des tensions et incertitudes à affronter

La complexité des thèmes EDD et l'incertitude quant à leur évolution les rendent difficiles à appréhender. Les savoirs en jeu ne font pas tous l'objet d'un consensus, or les enseignant·es nécessitent des sources fiables, ce qui peut conduire à l'évitement de certains thèmes. L'insécurité peut être renforcée par la grande marge de manœuvre quant aux choix des méthodes en EDD. De plus, si le débat est souvent privilégié, la confusion entre savoirs et valeurs, et le potentiel glissement vers un conflit idéologique, peuvent être perçus comme un risque. À cela s'ajoute l'existence de visions diamétralement opposées quant au juste «chemin» permettant d'atteindre la durabilité – visions qui renvoient à des changements sociétaux plus ou moins profonds par rapport à l'existant. Les différentes valeurs et pondérations associées au développement durable constituent ainsi des sources de

tensions. Celles-ci influencent en retour les croyances et intentions des enseignant·es avec lesquelles ils-elles doivent composer face à leurs élèves: divulguer ou non son opinion personnelle, rester «neutre»? Donner à voir ses propres valeurs au risque de heurter des valeurs familiales du côté des élèves, ou s'en tenir à une pluralité de perspectives? Éviter les questions controversées ou s'y plonger avec une pédagogie pluraliste avec pour corolaire le risque d'une mise à l'écart et de relativisme?

Des pistes pour accompagner les enseignant·es dans leur pratique

Pour avancer le long de ce chemin de crête, diverses pistes s'offrent aux enseignant·es pour les accompagner. Pensons aux directions d'école qui peuvent créer des dispositifs adaptés à l'interdisciplinarité, et la supervision par exemple. Faire partie du Réseau d'écoles21 d'éducation21 permet aux acteurs du milieu de partager leurs expériences, d'échanger autour des défis rencontrés et de découvrir des offres pédagogiques d'intervenant·es externes. Celles-ci sont validées selon des critères de qualité stricts, et comblent un besoin face à l'ampleur et la complexité des thématiques à traiter en EDD. En combinant le soutien hiérarchique, l'inscription active dans un réseau, et la sollicitation d'intervenant·es expert·es, les enseignant·es développent leur expertise, partagent leurs préoccupations, et sont encouragé·es à dépasser les obstacles et tensions liés à la mise en œuvre de l'EDD. •

Et vous, enseignant·es, élèves comment avez-vous vécu ces dialogues philosophiques?

Quatre mille signes par mois dans l'Educateur, pour continuer à vous «raconter» toutes ces expériences, au cœur des dialogues philosophiques, qui semblent anodines au premier abord et pourtant! Aujourd'hui, je vais passer la parole aux participant·es!

Une année scolaire de dialogues philosophiques dans quatre classes de la 5P à la 8P. Comment tout un chacun a-t-il·elle vécu ces moments particuliers où les habiletés de pensées, l'écoute, la parole et une recherche commune ont été au cœur de nos échanges? Il est par ailleurs certains que les principaux acteur·trices sont les élèves; à ce propos voici ce qu'ils-elles ont relevé suite à une participation hebdomadaire avec leur classe:

«À se poser des questions» «À donner des raisons, argumenter» «Faire des hypothèses, argumenter pour les vérifier» «Se mélanger filles et garçons» «Avoir des opinions et écouter celles des autres» «À s'écouter» «Donner des exemples et des contre-exemples» «Que les autres ont d'autres croyances et opinions» «Définir des mots» «Les métaphores» «À attendre son tour et écouter» «À s'entraider à penser».

Toutes et tous les enseignant·es ont relevé les apports bénéfiques de ces moments de dialogues philosophiques au sein de leur classe. Le fait de pouvoir observer leurs élèves dans un contexte différent, ce qui, étant une occasion rare, est évalué de façon très positive et considéré comme un apport précieux quant au regard porté sur les élèves selon leur personnalité, leurs attitudes et/ou acquis.

Ils et elles soulignent également avoir observé un transfert de compétences dans plusieurs matières scolaires. «Une enseignante a, par exemple, observé qu'un élève ayant des difficultés à s'exprimer pendant les cours de français, réussissait à participer et s'exprimer de façon assurée, pertinente et claire pendant les ateliers. Cela lui a indiqué que certaines compétences étaient en meilleure voie d'acquisition qu'elle ne l'aurait autrement pensé».

Les enseignant·es mentionnent fréquemment un réel impact sur leurs pratiques en général; ils-elles constatent que cela leur a permis de réfléchir à leur manière de questionner les élèves, d'ouvrir, de relancer des discussions.

«Cela évite de rester dans le travers du "juste ou faux", et d'aller plus loin dans le questionnement, de prendre en compte les idées des enfants».

«Pour moi c'est l'observation des élèves, je les écoute, je les vois réfléchir, ça permet d'aller plus loin, on les appréhende différemment selon leurs remarques et leurs pensées».



«Le dialogue philo m'a permis de davantage verbaliser notamment dans la gestion des conflits».

«Je vois aussi un impact sur les maths et en français, le fait de demander des raisons de façon systématique; ça développe un réflexe d'argumentation et de justification de ses positions ou de sa démarche».

«Les élèves ont moins peur de donner leur opinion, nous en tant que profs on est plus détendus dans notre pratique par rapport au statut de l'erreur. Je suis moins contrôlant, je peux laisser venir et sortir certaines choses sans me sentir le devoir de toujours tout canaliser».

«Je pense qu'il y a beaucoup d'attente dans les écoles sur le Vivre Ensemble, est-ce que la philo est une solution miracle au Vivre Ensemble à court terme. Il conviendrait plutôt d'adopter une vision à long terme. La philo pour enfants a tout à fait sa place dans le cursus, mais elle ne devrait pas être utilisée comme un pansement sur des situations critiques, même si elle contribue, à court terme, à développer la capacité d'écoute et d'élaborer une opinion divergente».

Bien Vivre Ensemble! Nous allons continuer tous et toutes ensemble à œuvrer en ce sens et je suis à l'aube de cette année scolaire, heureuse de répondre à la demande de huit classes. Et surtout, de parvenir à planter de toutes petites graines dès la 1P dont le terreau est fertile et créatif. Je vous raconterai, promis!

Mais, laissons le dernier mot aux enfants: «s'entraider à penser».

Voir aussi Educateur 8/2025 p.31.

Les membres des associations et syndicats cantonaux d'enseignant(es) affilié(es) au SER bénéficient d'un rabais de 15 à 19 % sur les assurances Generali.

Generali Assurances
T +41 800 881 882
partner.ch@generali.com
generali.ch/ser

